

# Un véritable feu d'artifice



■ Le public, frigorifié, a attendu jusqu'au bout pour saluer la superbe victoire de Julien Gauthier.

Très bon cru pour cette quatorzième édition du Val de Lorraine classic. Rendez-vous en 2014.

On s'était quitté sur une édition 2012 de feu. Celle de 2013 sera en tout cas du même calibre alors que les organisateurs avaient formulé quelques craintes au niveau de la météo. On se demande d'ailleurs, si Dominique Grandieu n'est pas une sorte de magicien

puisque cette 14<sup>e</sup> édition a bénéficié de conditions quasi idéales. En dépit d'un froid glacial, la pluie annoncée n'a pas été au rendez-vous pour le plus grand bonheur du Moto Club de Faulx. Comme quoi, tout est possible dans ce village gaulois unique dans son genre.

A l'heure des bilans, il est certain que ce cru a marqué les esprits à l'image de cette finale somptueuse disputée hier à Frouard sur le magnifique site tracé par Richard Xardel. Devant plusieurs milliers de personnes, le show a été total grâce à une prise de risque maximum des pilotes qui ont tenu à briller. Le tout,

avec les encouragements incessants de notre Michel National, chaud comme jamais dans son rôle de speaker. Ce dernier a semble-t-il retrouvé une seconde jeunesse en évoquant bon nombre de souvenirs avec cette passion toujours dévorante. Il n'en fallait pas plus pour réchauffer l'assistance frigorifiée qui a su attendre jusqu'au bout pour saluer la superbe victoire décrochée par Julien Gauthier.

Le pilote Auvergnat, pourtant largement en tête avant cette dernière spéciale, s'est permis le luxe de voler sur la piste Frouardaise. En pulvérisant le chrono comme pour remer-

cier Dominique Grandieu et son équipe.

Le rideau s'est baissé sur cet enduro qui aura répondu à cet esprit de convivialité au terme d'une journée qui aura conduit les rescapés sur la superbe spéciale de Belleau. Avant de filer vers Moivrons pour un passage dans son célèbre ruisseau. Le plus difficile était à venir avec le tronçon de Nomeny qui se transforme rapidement en bourbier. Il leur restait alors à négocier Port-sur-Seille puis Champey avant de finir à Frouard. La fête est terminée mais on peut déjà annoncer que cet enduro sera reconduit en 2014.



■ Un passage un peu délicat dans le ruisseau à Moivrons.



■ Dominique Grandieu et Michel Jung, une amitié de toujours.

Textes de notre correspondant Damien HERMAL  
Photos de Frédéric MERCENIER



■ Belle prise pour les photographes sur la spéciale de Belleau.



■ Les motards ont rencontré un vrai bourbier sur la spéciale de Nomeny.

## Rien ne l'arrête !

RICHARD XARDEL présente le profil type de ces bénévoles qui s'investissent sans compter. Peu importe le nombre d'heures passées sur le terrain car sa priorité est de pouvoir offrir du rêve au public.

Depuis l'an dernier, il s'occupe ainsi de cette sublime spéciale de Frouard qui marque forcément les esprits. Pour cette 14<sup>e</sup> édition, il a carrément dépassé toutes les

choses imaginables à l'aide d'une mécanique de 25 tonnes. Pendant plusieurs week-ends, il a axé tout son travail sur le défrichage du terrain mis à sa disposition : « L'avantage de cet endroit est de pouvoir faire les choses en fonction de mon envie. En étant, de plus, sur une aire façonnée composée par du remblai ».

Notre forcené des travaux a ainsi carrément repensé le tracé en

remaniant, au sol, des buses en béton, en ajoutant des grumes en bois, en creusant une véritable tranchée. Son idée a été grandiose, permettant aux spectateurs de pouvoir suivre une spéciale Xtrem dont raffolent forcément les pilotes en fin d'enduro.

Pour cette finale, disputée devant une large assistance, le côté sensationnel a été ainsi privilégié avec l'ajout de franchissements. Cela permet ainsi à tous de pouvoir en profiter au maximum. « Dans cette finale, l'intérêt n'est pas de rouler vite. On veut juste permettre à l'assistance de voir les pilotes de près. Presque à pouvoir les toucher ».

Richard Xardel cumule plusieurs fonctions, en étant sponsor mais aussi pilote, puisqu'il s'est lancé dans l'enduro depuis 2007. Vingtième en 2011 sur ce Val de Lorraine Classic, il occupait, samedi soir, le 102<sup>e</sup> rang au guidon de sa KTM. Le classement n'est de toute façon pas sa priorité. « Je suis allé chercher ma moto vendredi soir pour l'équiper de nouveaux pneus avant de la mettre directement au parc fermé. Et puis, je sais que la concurrence est très relevée cette année. Alors, l'intérêt sera de se faire plaisir ».

En tout cas, il mérite une superbe ovation pour nous avoir concocté cette spéciale de Frouard !



■ Richard Xardel (devant à droite) a conçu un tracé exceptionnel pour la spéciale de Frouard.

## Maître du son

LE SON, C'EST SON « DADA ». Fabien baigne avec plaisir dans cet univers depuis de nombreuses années. Tout a réellement commencé lors des courses sur prairie, organisées par le Moto Club de Faulx dans les années 1990. Et de poursuivre naturellement l'expérience avec ce Val de Lorraine Classic depuis la première épreuve en 2000. Il a su gagner ses galons en ayant toujours à l'esprit de donner le meilleur de lui-même pour mettre le feu à cet enduro.

D'une année à l'autre, il cherche ainsi à améliorer le secteur de l'animation en rectifiant les points faibles si nécessaire. Ce travail, fait en étroite collaboration avec Dominique Grandieu, est une réelle marque de confiance car cette épreuve doit garder avant tout un esprit convivial. A ce titre, Fabien n'a pas lésiné sur les moyens en mettant une nouvelle fois le paquet. La principale innovation de cette édition 2013 a concerné le départ pour ressembler à un show à l'américaine. Il a élaboré une structure lumineuse performante : « On a voulu mettre un maximum de couleur sur la grille de départ avec 10 projecteurs pour atteindre une puissance de 10.000 watts sans oublier huit barres de deux mètres afin d'y installer des flèches scintillantes ».

Outre cette touche fun ajoutée, il



■ Fabien assure le sono du Val de Lorraine classic depuis la première édition.

a pu s'appuyer sur une équipe de 12 personnes, issues de ses connaissances dont le jeune Julien, promu DJ à seulement 11 ans ! Et là encore, tout a été fait pour tenir le public informé sur le passage des pilotes. Avec par exemple, un camion de 26 tonnes, équipé d'une sono de 16 kilos qui pouvait être levée avec une grue. « En

montant les enceintes, cela nous permet de surélever les aigus vers les spectateurs ».

Pour compléter ce dispositif, un 4 X 4 pour les endroits accidentés et deux autres véhicules avec des remorques pouvaient lâcher chacun 3.000 watts de son ! Tout cela lui a permis d'avoir la possibilité d'assurer 150 mètres de portée sans décrochement.